

Projet pédagogique de Lucienne Hellin-Mayaudon

Chers parents,

Ma mission est de permettre à l'enfant de se développer socialement et intellectuellement dans le meilleur cadre affectif et environnemental possible, conditions optimales pour le préparer à l'école maternelle.

L'accueil s'effectue entre 8h et 9h. Le parent qui dépose l'enfant enlève ses vêtements d'extérieur.

Ce dernier m'informe de ce qui peut perturber la journée de l'enfant (nuit agitée, début de rhume, poussée dentaire,...).

Le matin, pressé d'aller travailler, le parent s'attarde rarement, le contact est donc bref..

Durant l'accueil, des bacs à jouets sont mis à la disposition de l'enfant (dînette, ballons, voitures, cubes,...). Il joue librement.

A partir de 9h commencent les jeux éducatifs : bricolages, motricité, constructions avec du matériel de qualité et en quantité.

Lorsque les enfants ont +/- le même âge, j'effectue la même activité avec tous. Par rapport à un bricolage, un enfant comprendra mieux les consignes. Par rapport à la motricité, l'enfant imitera l'autre.

Si les enfants ont des âges différents plusieurs activités se font tout en étant attentive et disponible pour tous.

Pendant ce temps les bébés évoluent sur un matelas douillet avec des jeux pour leur âge (hochets sonores de différentes textures, portique,...), ou dorment bien au calme dans la pièce voisine : ma chambre, dans laquelle j'installe un lit pliant.

BRICOLAGE :

Le but est d'aider l'enfant à exprimer son imagination :

- dessin libre en lui demandant ce qu'il représente,
- coloriage,
- collage de petits ronds de différentes couleurs sur un dessin,
- peinture aux doigts : empreinte de la main, remplir un dessin avec un doigt ou un coton-tige voir même une frite en pomme de terre.

En fonction de l'âge de l'enfant j'essaie qu'il respecte la consigne de coller à l'intérieur du sujet . N'oublions pas qu'ils ont tout au plus 2 ans et demi.

THEME PRECIS :

Le but est de lui faire découvrir le monde qui l'entoure :

Exemple : tout est recouvert de neige, nous observons, ensuite nous regardons un livre illustrant un bonhomme de neige. Je le dessine et demande à l'enfant de coller de l'ouate à l'intérieur de celui-ci.

Une mésange qui se pose dans le cerisier, un avion qui passe, les poules dans le jardin du voisin, tout est prétexte à susciter l'attention, l'émerveillement et le questionnement de l'enfant.

St-Nicolas, Noël, fête des mères et des pères, sont d'excellents thèmes de bricolage mais je ne peux en dire plus sinon ce ne sont plus des surprises...

JEUX ELEMENTAIRES INDIVIDUELS :

Le but est l'acquisition des couleurs, grandeurs et formes :

- activité de jeux d'emboîtement de cubes de différentes couleurs et grandeurs,
- pyramide d'anneaux,
- boîte à formes,
- puzzles,
- construction avec des duplos,

Bien entendu tout dépend de l'âge de l'enfant. Les plus grands font le maximum seul, les moyens je les aide beaucoup.

Il arrive que certains enfants refusent de participer à l'activité et préfèrent jouer librement tout en regardant les autres discrètement. Finalement, ils rejoignent très souvent le groupe.

Il est donc évident que ce programme est souple et dépend autant de l'âge de l'enfant, que de son « humeur participative ».

Je propose, l'enfant dispose, ... une activité ne doit jamais durer ni trop longtemps, ni être une obligation.

Entre les jeux éducatifs et les repas pris à partir de 11h les enfants jouent librement. Ils ont accès à différents bacs de jeux, toujours afin de susciter leur imagination.

Mais avant de passer à table, c'est l'heure du rangement, ils apprennent ainsi à avoir de l'ordre. Au début, ils entassent pêle-mêle les jouets n'importe comment. Puis, ils comprennent que tel jouet va dans tel bac et pas dans un autre.

Les parents apprécient beaucoup, car souvent ils sont témoins de la scène lorsqu'ils récupèrent leur enfant. Ce dernier range avant de partir alors que d'autres enfants sont encore présents.

J'ai souvent le plaisir d'entendre : « Ah ! ça vient d'ici qu'il range... »

Cet aspect est très important, car apprendre la logique élémentaire dès le plus jeune âge, facilite l'accès à l'approche mathématique dont il aura bien besoin plus tard...

LES REPAS :

Sont sains, variés et équilibrés tous les jours, ce sont les conditions minimales indispensables pour que l'enfant puisse se développer et s'épanouir avec une bonne constitution physique. Je respecte cependant les éventuelles contraintes : allergie, régime, religion... pour autant qu'elles ne soient pas contraires à l'intérêt de l'enfant.

Lorsqu'il est petit, je lui donne son repas individuellement, ce qui permet d'établir un moment de complicité et d'échange « personnel » avec l'enfant. Par après il apprend l'autonomie, dans un premier temps l'enfant a une cuillère et moi aussi, ensuite il mange seul avec sa fourchette et sa cuillère. Il arrive qu'un enfant ayant déjà son autonomie demande mon aide, signe de fatigue ou besoin d'attention, particulière.

Les repas terminés nous passons au change ou à la mise sur le pot suivi de la sieste.

ACQUISITION DE LA PROPRETE :

Je commence la mise sur le pot vers 2 ans, l'enfant comprend plus rapidement ce qu'on lui demande. Toutefois, je tiens bien entendu compte du rythme de son évolution personnelle, l'apprentissage peut se faire plus tôt ou plus tard. Dans un premier temps je lui propose le pot toutes les 2 heures. Ne jamais l'obliger, ni le brusquer s'il manifeste une crainte. S'il accepte, ne pas le laisser trop longtemps, s'il n'y a pas de résultat, ne pas le punir. Vous pourriez provoquer un blocage et essuyer un refus catégorique. Il ne doit pas spécialement faire au moment où vous l'avez décidé.

Une fois l'étape acceptée, si on obtient un résultat, il faut le féliciter sans exagération. Petit à petit l'enfant comprend qu'il doit demander et s'il a déjà fait quelques gouttes dans son linge, cela n'est pas grave.

Une fois l'acquisition faite il peut toujours y avoir des accidents. Quand un enfant joue il n'a pas spécialement envie de s'interrompre pour aller sur le pot.

Mais vous pouvez l'observer et lorsqu'il se trémousse, demandez-lui s'il ne veut pas aller sur le pot, généralement il dit non, mettez-le et bien entendu il fera. Montrez lui que vous êtes fière et qu'il n'a pas fait dans sa culotte car « il est grand et qu'il pourra bientôt aller à l'école ! »

Pour l'organisation j'impose un certain rythme : la sieste pour tout le monde en même temps. (ceci ne concerne que les plus grands, le rythme des petits est respecté).

Vers 15h nous passons au goûter, suivi de jeux collectifs ou individuels. Les parents viennent rechercher leur enfant à partir de 16h. Les autres continuent leur occupation.

En fin de journée, nous nous installons sur le matelas et lisons. Si il s'agit d'un livre parlant de la campagne par exemple, je sors la petite ferme dans laquelle se trouvent différents animaux que l'enfant peut animer. Ainsi il peut faire hennir un cheval ou bêler un mouton. Puis, nous chantons ou faisons des rondes...

Lorsque le temps le permet nous allons sur la terrasse avec des jeux adaptés : balles, quilles, toboggan et l'été ils s'ébattent dans la piscine car en général, ils adorent jouer dans l'eau.

Lorsqu'un parent vient rechercher son enfant, je lui explique brièvement la journée et l'informe si quelque chose n'a pas été. Je suis pour le dialogue franc, ne pas faire croire que tout va bien si ce n'est pas le cas, c'est l'intérêt de l'enfant. Les adultes ont parfois des jours « sans », les enfants aussi : Si il est renfermé, refuse le contact des autres, fait systématiquement le contraire de ce que j'attends de lui, il y a peut-être une raison familiale ou médicale.

De fait, l'accueillante fait partie de la cellule familiale de l'enfant.

Un enfant heureux rend le double contact quotidien avec ses parents particulièrement valorisant pour moi. C'est un vecteur essentiel pour l'épanouissement de l'enfant et permet aux problèmes éventuels d'être traités vite et bien.

ADAPTATION :

La rencontre de la maman et l'enfant avec le milieu d'accueil permet à ce dernier de se familiariser avec son nouveau milieu de vie, car il a besoin de s'y sentir en sécurité. Si l'enfant est bébé, la maman passe un petit moment pour qu'il découvre les lieux, les nouveaux sons et ma présence.

Les parents doivent préparer psychologiquement leur enfant, quelque soit son âge, lui expliquer qu'il va évoluer dans un autre milieu avec des personnes qu'il ne connaît pas et qu'il y aura d'autres enfants pour jouer avec lui.

Si les parents le souhaitent, la semaine avant la grande séparation, ils viennent quelques heures avec l'enfant. Le premier jour, la maman reste une heure ou deux avec lui et on observe son comportement.

Généralement, il se met à jouer sachant que maman est présente. Pendant ce temps je m'informe des habitudes de l'enfant (nourriture, sommeil, doudou, tétine,...)

Je m'informe également de la situation familiale, certainement pas pour prendre éventuellement parti, mais pour aborder la socialisation de l'enfant suivant sa situation personnelle.

Le jour d'après, la maman reste un peu et explique qu'elle va faire une course, qu'elle revient très vite...

A ce moment vous avez deux attitudes :

- l'enfant dit au revoir et joue.
- l'enfant se met à pleurer et je conseille, même si c'est difficile, à la maman de partir car rester ne fait que postposer, voire aggraver le problème.

Dès lors, le facteur affectif entre en jeu. Je prends l'enfant dans les bras pour le distraire et lui explique que maman revient bientôt. Je le mets en confiance sans le brusquer, le garde sur mes genoux tout en lui proposant de jouer avec lui et les autres.

Le lendemain, la maman s'absente un peu plus longtemps et si l'enfant pleure, même scénario. Mais cette fois, j'arrive à le mettre à mes côtés et non plus sur mes genoux. Petit à petit je « m'éloigne », l'enfant continue à jouer sachant que je ne suis pas loin.

Ensuite nous passons à une matinée, la maman le reprend après le repas et dernière étape, passe la sieste auprès des autres.

Le caractère sociable de l'enfant joue aussi un rôle, de même, l'adaptation est plus difficile s'il n'a jamais quitté le milieu familial et connaît peu de monde en dehors de celui-ci : Il n'est pas évident de ne plus être « le centre du monde ».

Ici, petit à petit il sera l'égal des autres.

Le plus souvent, c'est la maman la plus angoissée par cette séparation et l'enfant peut le ressentir, c'est l'ensemble de ces paramètres qui détermine l'adaptation de l'enfant. N'hésitez pas à me poser à tous moments les questions qui vous viennent à l'esprit. Nous partageons le même souci : le bien-être et le développement de votre enfant. Le dialogue et la confiance réciproque dans le respect du rôle de chacun sont fondamentaux.

ACCESSIBILITE :

Lors de la première visite des parents, je les informe du projet pédagogique. Si ils décident d'inscrire leur enfant, nous en reparlons et, je leur remet un exemplaire ainsi qu'un R.O.I.

Chaque enfant est l'égal de l'autre sans distinction de classe sociale, d'origine ou de religion. Si les parents insistent pour que l'enfant soit, par exemple, dispensé de porc, il n'y a pas de problème, mais personnellement je prône l'égalité pour tous. Ainsi, un enfant qui présente une particularité, monitoring ou handicap divers, est intégré au même titre que les autres. Toutefois, un handicap plus lourd nécessitera, bien évidemment, un milieu mieux adapté pour répondre à ses besoins.

Le type d'accueil que je représente, ne me permet pas de faire de préférences financières. Les parents choisissent librement un accueil privé. Cela implique d'office l'adhésion à cette réalité à laquelle, comme indépendante, je ne peux me soustraire.

Si le financement pose problème, j'oriente les parents vers des accueils subventionnés où ils paieront en fonction de leur revenu.

FORMATION

Je suis puéricultrice diplômée de l'école Emile DEMOT (Ville de Bruxelles), j'évolue dans cette voie depuis 1987, avec les conseils judicieux et les encouragements de l'ONE. En ce qui concerne la formation continue, j'assiste aux réunions ONE. L'échevine de la famille de Woluwe-St-Lambert avait organisé différentes réunions auxquelles j'ai participé, parfois en présence de Mme Lucia PEREIRA conseillère pédagogique de l'ONE. J'ai été initiée à la réanimation pédiatrique organisée par la Croix-Rouge(document ci-joint). J'assiste aux réunions de la FEDALE (association pour la formation continue des accueillantes autonomes, ou toute personne s'occupant des enfants.) Pour le reste, je m'informe avec les différentes publications qui me sont envoyées, ainsi que par des magazines spécialisés. Je reconnais qu'après une journée de travail (de 8h à 18h), assister à des réunions n'est pas toujours possible car, j'ai moi-même une famille et l'intendance d'une maison.

Lucienne Hellin-Mayaudon